

paragraphe que j'extrais de la lettre de l'honorable député d'Huron-Sud :

Je crois que M. Scotchmer a reçu de la compagnie une lettre le menaçant de poursuite en diffamation lorsqu'il s'est adressé à elle à ce sujet, ce qui semble fort osé. Je puis vous procurer une copie de cette lettre si vous le désirez.

Autant que je puis savoir, M. Scotchmer estime avoir perdu entre \$800 à \$900 sur cette consignation.

Il fait remarquer que la région compte de bien beaux animaux.

Je vous serais bien reconnaissant si vous ou votre département pouvait faire une enquête sur ce cas et me dire ce que l'on fait pour protéger l'expéditeur en pareilles circonstances.

Il annexait à cette lettre un précis du cas. Ce précis porte que le *Glentworth* n'était pas en bon état de navigation à cause de ses machines. Parti d'Halifax le 5 mai 1933, il n'arriva à Birkenhead que le 24 mai. On n'aurait jamais dû, dit-il, permettre au navire de quitter Montréal à cause du mauvais état de ses machines, de son mauvais aménagement et de son encombrement.

En définitive, au lieu de \$27 l'unité pour le transport, la nourriture, les frais de commission, etc., on réclama \$32 à M. Scotchmer.

Cela nous amène au 12 octobre. Il y avait aussi au département une correspondance indiquant que M. McDonnell, administrateur de la compagnie, avait déjà eu des difficultés au sujet d'une consignation,—peu considérable il est vrai,—de chevaux à Rotterdam, et, de même, à propos d'autre chose. Je ne retarderai pas le comité en y insistant longuement. Le 18 octobre, le département du Commerce avançait une somme de \$7,000 pour maintenir le vapeur *Neiderholm* en activité.

L'hon. M. STEVENS: Mon honorable ami ne rapporte pas les faits exactement. On a accordé à cette compagnie, et à plusieurs autres, une subvention pour la construction de stalles pour les bestiaux dans deux navires,—voilà tout et rien de plus,—à la condition qu'elle fasse en moyenne trois voyages, je crois, dans un cas, et cinq dans l'autre.

L'hon. M. ELLIOTT: La subvention a été de \$7,000 le 18 octobre pour le *Neiderholm*, et de \$5,004 le 7 novembre pour le *Glentworth*, au sujet duquel s'est plaint l'honorable représentant d'Huron-Sud (M. Golding). Ces sommes étaient destinées à la construction de stalles sur le *Glentworth* et sur le *Neiderholm*, mais la chose me semble plutôt extraordinaire car l'honorable représentant d'Huron-Sud se plaignait, dès le 12 octobre, que l'installation n'était pas convenable, de sorte que l'on peut supposer qu'il y avait déjà des stalles sur le navire *Glentworth*...

[L'hon. M. Elliott.]

L'hon. M. STEVENS: Elles ont été installées d'après les règlements du Board of Trade d'Angleterre.

L'hon. M. ELLIOTT: ...car il faisait allusion à une expédition qui avait été faite au mois de mai. Ces navires ont continué leur service. Puis-je ici donner au comité un aperçu de la situation financière de la compagnie, à différentes époques?

Le 5 mai 1933, le découvert du compte de banque de cette compagnie était de \$10,729.18. Le jour même elle fit un dépôt de \$23,000. Cette somme provenait, si je comprends bien, de la vente des bestiaux qui lui avaient été envoyés par des cultivateurs. Elle avait donc un solde créditeur de \$12,270.83. Le 23 mai, le découvert fut de \$10,710.83 et le dépôt de \$17,477.47, laissant une balance favorable de \$6,766.64. Le 3 juillet, nouveau découvert de \$11,020.80 et nouveau dépôt de \$7,640, laissant un découvert de \$3,380.80. Le 7 juillet, il semble y avoir eu un dépôt de \$22,826. On me dit, du moins d'après ce que l'on a pu établir à la suite des rapports des vérificateurs, que tous les dépôts ont été reçus de cette manière; c'est-à-dire que les cultivateurs envoyaient leurs animaux à cette compagnie; le connaissance était préparé, avant la première partie du mois d'octobre, et l'argent, ce qui revenait aux cultivateurs, leur était ensuite envoyé.

Mais vers ce temps-là, cette manière d'agir fut modifiée. Les cultivateurs confiaient leurs animaux à la compagnie; celle-ci obtenait le prix de vente de ces animaux, déposait de nouveau l'argent à la banque et payait les cultivateurs quand elle vendait d'autres animaux et qu'elle encaissait d'autres fonds. Toujours est-il que le matin du 12 décembre le découvert était de \$12,394.22. Il y eut un dépôt de \$31,164.94, prix d'animaux qui étaient expédiés sur le *Neiderholm*. Ce navire levait l'ancre le 5 décembre. La compagnie avait donc un solde créditeur de \$18,000, mais cet argent, naturellement, appartenait à ceux qui avaient envoyé leurs animaux en consignation avec mission de les vendre et de leur rendre compte du produit de la vente. Le 1er février, alors que bien peu de ces éleveurs avaient été payés, le découvert de la compagnie était de \$24,605.56. Il y eut ce jour-là un dépôt de \$9,957.81. Evidemment, on ne prenait aucun soin; les vérificateurs disent, et il n'est que juste de le rappeler, que ces chiffres sont plus ou moins les plus exacts qu'ils ont pu obtenir en examinant les livres de la compagnie. Un certain nombre des livres et des pièces justificatives ne sont pas disponibles dans le moment. Le travail de les examiner coûterait bien cher et il n'y a plus d'argent pour payer cette dépense. Il est donc difficile d'établir